

Voyage dans l'univers de l'AFDT

En mai dernier lors des journées de la presse de l'Association des Fabricants de Décolletages et de Taillages, l'AFDT, les journalistes ont découvert six entreprises de Delémont et travaillant tout ou en partie pour le domaine horloger.

Texte: Pierre-Yves Kohler, directeur du Siams - Photos: Roland J. Keller

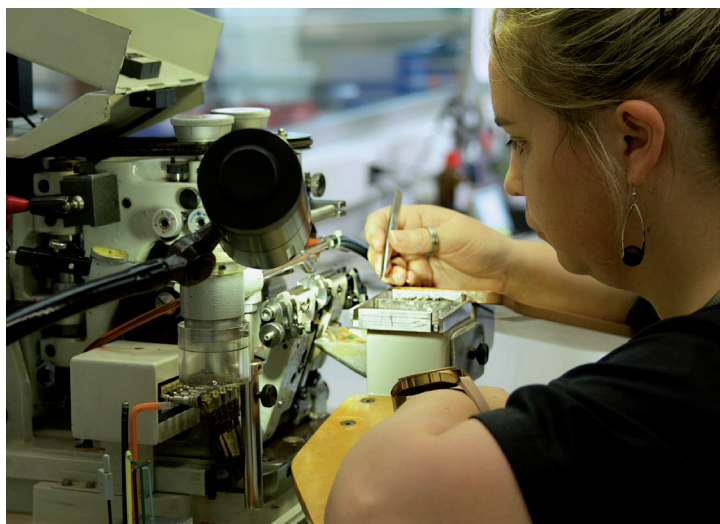
easyDec

Cette entreprise d'une soixantaine de personnes est spécialisée dans le décolletage de microcomposants de mouvements horlogers et de composants plus grands comme les cercles d'emboîtement. L'entreprise s'est dotée de sa propre structure de révision de machines CNC. L'entrée dans le Groupe Acrotec en 2021 lui permet de bénéficier de toute la force de développement d'Acrotec R&D. Cette année, elle met notamment en place le contrôle en boucle fermée en cours de production directement dans la zone d'usinage. L'entreprise a également commencé un agrandissement qui devrait se terminer en 2025. Ce doublement de la surface de production lui permettra de faire face aux développements dans l'horlogerie et le médical.

www.easydec.ch



Emilie Rebetez, COO d'easyDec



Le roilage a pour but de réduire l'usure due au frottement dans les mouvements de montres en garantissant les dimensions, les états de surfaces et la dureté des pièces.

CLA

CLA, seule entreprise à ne pas faire partie de la famille des décolleteurs, compte un département R&D représentant 35% de l'effectif des 43 collaborateurs. CLA est bel et bien le fournisseur de solutions d'assemblages complexes de pièces et de mesure de micro-couple d'avant-garde. Les lignes d'assemblage ou de production de pièces microtechniques de moins de 300 grammes basées sur le système SMS (Sample Management System) développé en interne représentent la plus grande partie du chiffre d'affaires. Ce système intelligent et modulaire est un vrai jeu de Lego, qui propose des solutions sur mesure. Chaque "porte-pièces" est identifié avec une puce RFID qui permet une traçabilité complète et une souplesse inégalée dans le fonctionnement des cellules.

www.cla.ch



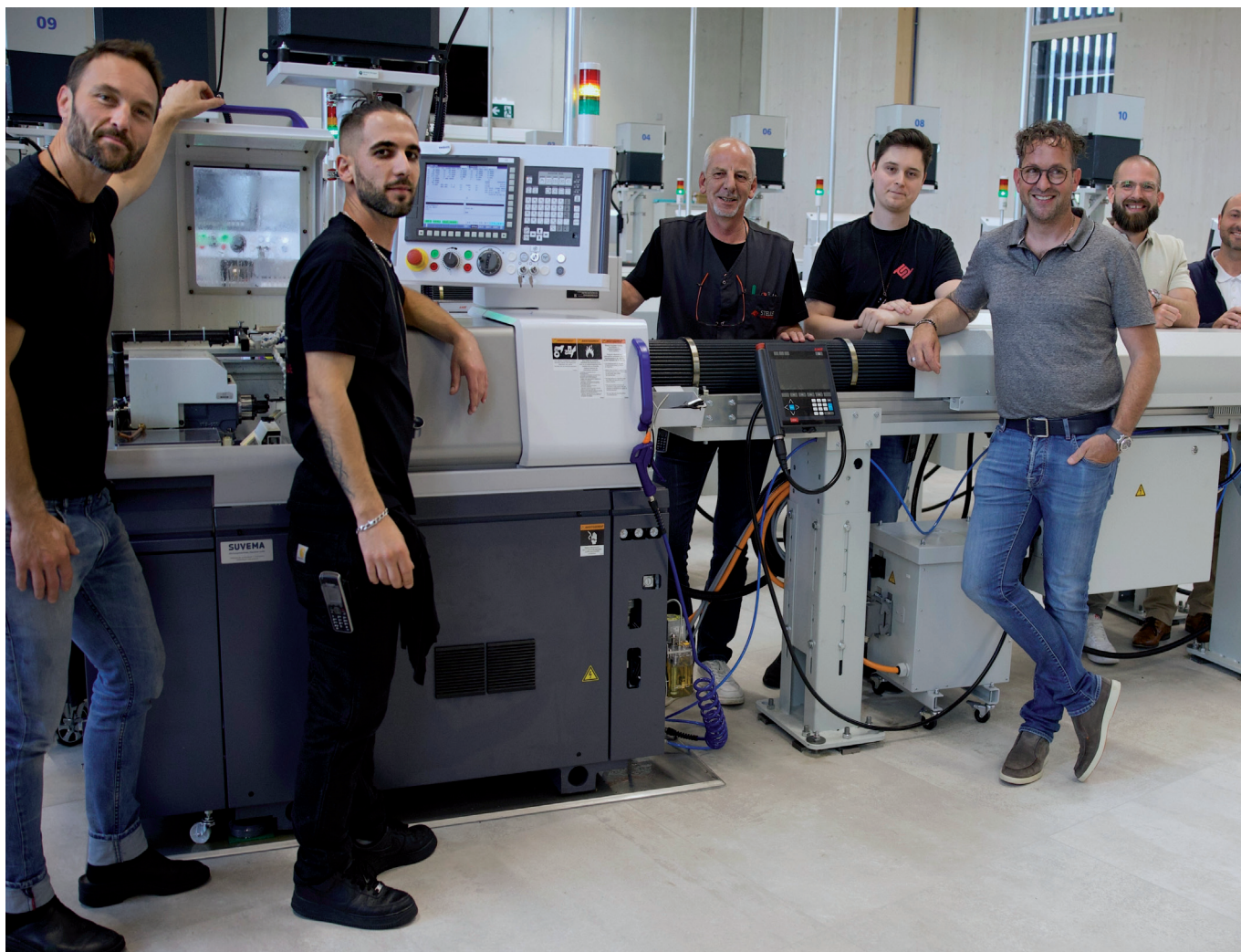
L'entreprise Joray & Wyss dispose d'un personnel jeune, moyenne d'âge 38,5 ans et féminin, 53% de l'effectif.



Guy Sandoz, directeur de Joray & Wyss

Joray & Wyss et Pivodel

Cette entreprise de 155 collaborateurs, fondée en 1941, fabrique 55 millions de pièces par an. Fournissant des assemblages de pièces complexes allant de trois à plus de dix pièces, Joray & Wyss maîtrise onze techniques nécessaires à la fourniture des ensembles terminés. Seule la galvanoplastie est sous-traitée et sera intégrée dans le nouveau bâtiment en 2025. A cette date, l'entreprise passera de 3'000 à 10'000 m². De quoi lui permettre de se développer au service des marques horlogères.



L'équipe des responsables prend la pose autour de Richard Steulet (en gris).

Steulet Microtechnique

Steulet Microtechnique, fondée en 2013, produit essentiellement des composants de mouvements pour l'horlogerie suisse. L'entreprise fournit également des prestations de terminaison très évoluées (notamment taillage, roulage,

cerclage, soleillage, colimaçonnage et assemblage). Elle dispose de deux ateliers distincts: le premier pour les pièces complexes jusqu'au diamètre de 10 mm et le second pour celles un peu plus simples jusqu'au diamètre de 4 mm.

www.steulet-microtechnique.ch

NTE

NTE SA, fondée en 1999, fabrique des composants d'horlogerie. De ses débuts dans le développement du traitement NTE Secur (dépose d'un frein filet sur des vis), elle réalise aujourd'hui ses propres composants. Onze passionné-e-s y travaillent. Dix tours automatiques usinent en majorité des petites séries. Le nombre de mises en train est sidérant ! Avec 370 mises en train effectuées en 2023, ce sont deux changements de pièces par jour que les décolleteurs ont réalisé !

www.nte-sa.ch

Table ronde

Sous le thème des enjeux de la sous-traitance horlogère, une table ronde s'est tenue lors de la première Journée de Presse. Les débats se sont tenus à Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura (CCIJ). Il était question de démontrer l'importance de l'être humain tant bien même que l'on parle de haute technologie, de machines et de dispositifs techniques extraordinaires ! Pour autant, les entreprises peinent toujours à convaincre les jeunes de la magie de ces métiers. Autre trait commun relevé : la nécessité de se former en permanence et d'être à l'affût des évolutions technologiques et de s'y lancer.